

Everything goes Your way

« Diane Arbus | Page d'accueil | Cabaret, le Musical »

10/11/2011

Rafael Lozano-Hemmer : Trackers

Perception, subterfuge et surveillance



Podcast : Hercule & Love Affair, *Painted eyes*

Rafael Lozano-Hemmer, né au Mexique et vivant au Canada, est un artiste phare de la scène contemporaine internationale. Son travail a été exposé dans de nombreuses capitales européennes, en Russie et en Asie, mais jamais encore à Paris. Il est reconnu pour ses installations de grande envergure, spectaculaires et participatives. (extrait du site de la **Gaîté Lyrique**)

Rafael ouvre les perspectives en nous invitant à se joindre à lui. Mise en scène, humour, la révolution est en marche, Rafael est dans le bon train, il nous en livre son expérience et sa vision. Définitivement poétique, il se joue de la technologie pour en faire notre double, notre reflet ou se matérialise notre ombre qui ne nous appartient plus.

A propos de Trackers, par Rafael Lozano-Hemmer :

Trackers est une exposition thématique qui rassemble des oeuvres d'art que j'ai réalisées au cours des vingt dernières années, et qui **utilisent des caméras en direct pour capter la présence et le comportement du public**. Toutes les pièces de l'exposition sont **activées en temps réel** par des systèmes développés par mon studio. A l'inverse de mon exposition Recorders, récemment présentée à la Manchester Art Gallery, Trackers propose une interaction plus directe, éphémère et performative.

La pratique de la traque (tracking)

J'ai commencé à travailler avec les systèmes de reconnaissance informatisée (Tracking) en 1991, lorsque j'ai rencontré l'ingénieur Will Bauer, qui a inventé un système de détection ultrasons en

3D nommé GAMS. Nous avons travaillé ensemble sur un grand nombre d'oeuvres, notamment *Surface Tension*, qui ouvre l'exposition à la Gaîté Lyrique.

Ces systèmes de reconnaissance nous ont permis de développer des expériences théâtrales où des artistes et des danseurs contrôlaient leurs propres dispositifs lumineux et scénographiques. Nous voulions créer des environnements qui soient à la fois architecturaux et performatifs, non encombrés par les câbles et les appareils.

J'ai utilisé pour la première fois les caméras de surveillance pour l'installation *Vectorial Elevation* en 1999 : les participants en ligne pouvaient contrôler d'énormes sculptures lumineuses sur la ville de Mexico, à l'aide de webcams. En 2011, l'ingénieur Conroy Badger a mis au point une sorte de système de vision informatisée pour l'installation de *Body Movies*.

Depuis lors, nous avons développé plusieurs dispositifs de traque impliquant la **reconnaissance de visages, de corps et de cibles**.

Dans la critique d'art, il y a une tendance à voir la surveillance de façon soit menaçante, soit espionne. Le travail des 46 dernières années indique pourtant que parmi ces fallacieux extrêmes existe un monde de possibles critiques et poétiques, que les artistes s'emploient à explorer.

L'expérience est fantastique. Je n'avais jamais vu cela.

Dépêchez-vous, c'est à la Gaîté Lyrique **jusqu'à dimanche (13 novembre)**. Plus d'information sur le site de la Gaîté Lyrique, --> [ici](#).

Le site de Rafael --> [ici](#).

